

## Constellations Familiales Comment changer ?

La question d'une dame qui a participé récemment à un groupe, m'a surprise.

Après sa constellation, la veille, elle me demande par mail « si quelque chose va changer dans sa vie et comment cela peut se passer ».

Elle avait travaillé le problème de son fils de 18 ans qui n'a plus de relations avec son père : il manque de confiance, mais elle ne fait pas la relation avec le manque du père.

« Si le fils n'est pas présent à la soirée peut-il bénéficier de ce travail et, si oui, comment cela pourra-t-il le toucher ? »



En représentant plusieurs personnes de la famille concernées par la difficulté on élargit la vision : on va pouvoir voir que le père était absent mais que déjà le grand père paternel avait été absent car décédé lorsque son fils était enfant. En reconstituant toute la chaîne des hommes, sur 4 générations, l'on constate la rupture d'un maillon encore plus loin. Là où la relation ne passait pas, les cœurs avaient dû se fermer et ce « rétrécissement » de vie se répercutait ainsi. Non pas par malédiction ou par expiation, mais pour que la souffrance aboutisse à la re-ouverture des cœurs. Ca peut paraître simpliste mais la vie est simple. Il faut assister à une constellation pour comprendre vraiment comment ça peut se passer.

Dans les mémoires de cette famille, inscrites dans les cellules, les fils n'avaient pas droit au père. Les mères trouvaient donc les hommes parfaits pour dérouler ce scénario : le mari de la dame en question l'avait quittée peu après la naissance de leur fils.

Reconnaître l'évidence de cette situation est libérateur et annule toute culpabilité de ne pas avoir bien agi, sort du victimisme.

Mais concrètement qu'est-ce cela va changer pour le fils ?

## Constellations Familiales Comment changer ?

Si l'on s'ouvre à cette vision d'un inconscient familial collectif l'on comprend que, lorsque la mère va accéder à cette compréhension, son attitude va changer : elle favorisera enfin tout ce qui pourra rapprocher son fils du père dans la réalité ou, si cela s'avère impossible, dans son cœur. Lui permettre l'accès à une image positive malgré les relations difficiles : aller jusqu'à voir dans cet homme le père « parfait », parce que lui est le père et non pas un autre. Et que la vie a choisi d'être véhiculée à travers lui.

Mais ceci est une première étape : est-ce suffisant d'avoir fait « sa » constellation pour avoir réglé le problème ? Beaucoup de gens ont cette vision « consommatrice » qui donne la priorité au « faire ». D'autres demandent « combien » de constellations sont-elles nécessaires.

La réalité de ce qui se passe est l'ouverture profonde à une autre compréhension métaphysique du sens de la vie qui va permettre la désidentification progressive d'avec le « soi » qui souffre : et cette première fissure dans les croyances qui avaient soutenu l'identité va travailler au delà d'une soirée ou d'un week-end ! Pour que l'intégration s'accomplisse dans la conscience de chaque instant de la vie.

Le secret de la vraie guérison sera de sortir de la névrose d'être toujours entre le passé et le futur. Le passé qui a créé notre identification, source de résistances et de problèmes, et le futur dans lequel on veut projeter la solution (Je pourrai être heureuse lorsque mon fils sera « casé » ou lorsqu'il ne souffrira plus, ou lorsque j'aurai trouvé une bonne thérapie, ou lorsque j'aurai rencontré l'homme qui saura m'écouter...)

Dans le cas dont j'ai parlé au début : si mon père ne m'a pas élevé parce qu'il est inscrit dans une lignée de pères absents, il y a beaucoup de chances pour que je réalise moi aussi des situations qui vont reproduire ce schéma. Et la mère voit bien cette souffrance qu'elle définit « manque de confiance ». Mais la vision de cette lignée d'hommes qui ont tant de mal à se regarder dans les yeux va agir dans mon âme. Bert Hellinger parle d'une digestion de quelques mois à quelques années où il n'y a rien d'autre à faire. Car cela entraîne l'abandon aux forces invisibles qui nous régissent. Et cela nous donne une force nouvelle.

Certains thérapeutes trouvent cela insuffisant, pas dynamique, porteur de passivité et préfèrent encourager la volonté de se structurer, grâce à des « valeurs » qui garantissent la qualité de l'aboutissement (le courage, la justice...). A mon avis ils n'ont pas mesuré l'impact de l'abandon qui induit une confiance dans l'intelligence de la vie.

Plutôt que d'interposer encore une barrière entre ce que je suis et un idéal (lorsque je serai « plus » quelque chose : plus déterminé, plus courageux, plus clair, plus constant, plus fort...). Faire confiance à l'intelligence de la vie va permettre d'être en paix avec les événements agréables et désagréables que la vie nous propose. C'est le premier pas indispensable pour ne pas alourdir ce à quoi je suis identifié : moi et mon histoire, moi et mes difficultés.

Aller vers l'intelligence de la vie va soutenir l'apprentissage d'un lâcher possible qui va enfin permettre à la force de vie que je canalise d'être présente et cela va me rendre vrai et vivant

Le signe de cet accomplissement c'est que je vais perdre la curiosité envers mon passé et que les difficultés rencontrées ne laisseront pas de traces : lorsque l'oubli peut être préféré au ressassement. Lorsqu'il n'y a plus une identité à défendre (moi, mes croyances) mais que l'identité se recherche et s'explore dans l'eau qui passe à travers les filets au lieu des poissons qu'ils contiennent (ce que j'ai, ce que je suis).